

Actualisation et instrumentalisation de la figure d'Alexandre Nevski, saint d'État, dans la Russie de Vladimir Poutine

IRÈNE SEMENOFF-TIAN-CHANSKY-BAÏDINE

Alexandre Nevski (1221¹-1263) est presque l'exact contemporain de Louis IX – saint Louis – en France (1214-1270). Dans les deux cas, ces hommes d'État ont été canonisés et leur histoire plus ou moins idéalisée a largement marqué leurs pays. Cependant, alors que les cérémonies du 800^e anniversaire de la naissance du roi français sont restées pratiquement inaperçues du grand public, celles du 800^e anniversaire de la naissance du prince russe, en 2021, ont mobilisé toute la société russe.

Le principal mérite qui est aujourd'hui reconnu à Alexandre Nevski est d'avoir sauvé la Russie – en l'occurrence, il s'agissait prin-

1. Vers 1220 : la date exacte de sa naissance n'est pas connue. Pierre Gonneau, *Novgorod : Histoire et archéologie d'une république médiévale (970-1478)*, Paris, CNRS éditions, 2021, p. 106. On avance généralement la date du 13 mai 1221 : Ju. V. Krivošeev & R. A. Sokolov, *Aleksandr Nevskij: èpoxa i pamjat'* [Alexandre Nevski : l'époque et la mémoire], SPb., izd. Olega Absyško, 2018 (2^e éd.), p. 10-11.

cipalement de la principauté de Novgorod² – de ses ennemis occidentaux. Ces derniers, souvent qualifiés de « Latins », étaient principalement constitués de Suédois catholiques et de chevaliers de l'Ordre de Livonie³. Les premiers sont vaincus par Alexandre lors de la bataille de la Neva le 15 juillet 1240, ce qui lui donne son qualificatif « Nevski », les seconds sont vaincus lors de la bataille du lac des Tchoudes, également connue sous le nom de « bataille des Glaces », le 5 avril 1242. Ces brillantes victoires à l'Ouest, ne purent être obtenues qu'au prix d'un compromis avec les envahisseurs mongols qui menaçaient la *Rus'* sur son flanc oriental. Rappelons que la ville de Vladimir est prise par les Tatars en février 1238, tandis que Kiev tombe le 6 décembre 1240. Ce choix pragmatique d'une soumission aux Mongols est aujourd'hui souvent vu comme providentiel. À la fin de sa vie, Alexandre se rend à Saraï pour rendre des comptes au khan Berke où ce dernier passe l'hiver. Il meurt sur le chemin du retour, le 14 novembre 1263, dans la petite cité de Gorodets, après avoir revêtu l'habit monastique. Notons que cette prise d'habit monastique que l'on retrouve chez quelques princes était le gage de leur repentir et le franchissement de la dernière étape de leur vie. C'est sans doute cette démarche qui permet d'envisager la canonisation des princes, malgré les horreurs qu'ils ont pu accomplir au cours de leur vie politique et Alexandre ne fait pas exception de ce point de vue. Cette prise d'habit *in articulo mortis* fut certainement une cause de la vénération quasi immédiate qu'il connut après sa mort. Aujourd'hui, cet engagement monastique n'est plus un mérite particulièrement souligné.

Alexandre Nevski est devenu dès l'époque moscovite et reste jusqu'à maintenant un « saint d'État », expression qui n'a rien d'ecclésial et que nous empruntons à l'ouvrage éponyme dirigé par Florence Buttay et Axelle Guillausseau, sur politique et sainteté au

2. Alexandre Nevski gagna ses deux principales batailles pour le compte de Novgorod. Il fut à plusieurs reprises prince de Novgorod, il fut également grand-prince de Vladimir à partir de 1252, grand-prince de Kiev à partir de 1249.

3. Notons que cette offensive avait un caractère confessionnel très marqué et que les papes Célestin III et Innocent III avaient lancé plusieurs croisades visant à convertir les populations baltes, ainsi que les populations du Nord-Ouest de la *Rus'*. Les conversions allaient de pair avec l'accaparement des terres. En 1237, les chevaliers teutoniques, après avoir absorbé les chevaliers Porte-Glaive, forment l'Ordre de Livonie.

temps du concile de Trente⁴. Dès sa mort, sa tombe est vénérée. Vers 1280, une première *Vie* du saint est écrite dans l'entourage de son ami, le métropolite Kirill de Kiev⁵. Cette *Vie*, riche en références bibliques, compare Alexandre à Moïse et à d'autres héros bibliques, lui donnant un statut extrêmement élevé sur l'échelle de sainteté de l'Église orthodoxe. Les détails historiques y sont flous et non datés ; l'hagiographe met en valeur les qualités de sagesse, de bonté et surtout de chef militaire du prince. Cette *Vie* est la source d'une narration qui va se transmettre à travers les siècles jusqu'à aujourd'hui.

Le culte rendu à Alexandre Nevski par les princes moscovites, puis par les tsars, confirme et renforce son statut de saint d'État, et le place au-dessus de la plupart des saints princes russes, lesquels sont fort nombreux. Ce phénomène prend un tournant décisif, un peu plus d'un siècle après la mort du prince. À la veille de la bataille de Koulikovo (1380), un moine a une vision qui l'assure qu'Alexandre Nevski intercéderait pour la victoire russe. À cette occasion, les reliques du saint sont examinées et déclarées intactes (*netlennye*), critère essentiel pour la canonisation. Après la victoire de Dmitri Donskoï, en mars 1381, le métropolite Cyprien vient à Vladimir prier sur ces reliques et Alexandre est reconnu comme saint au niveau de l'évêché⁶. En 1547, sous Ivan le Terrible, le culte d'Alexandre est entériné au niveau national par le concile de Moscou, réuni sous la direction du métropolite Macaire, qui établit un genre d'inventaire des saints russes. Le *Livre des degrés* (*Stepennaja kniga*), qui magnifie la dynastie au pouvoir et présente l'histoire de la Russie comme l'incarnation de la volonté divine, consacre à Alexandre Nevski son huitième degré.

4. Florence Buttay & Axelle Guillausseau (éd.), *Des saints d'État ? Politique et sainteté au temps du concile de Trente*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012, 184 p.

5. Cette vie est consultable en ligne avec une traduction en russe moderne sur le site de l'Institut de la Littérature russe (Maison Pouchkine) : « *Žitie Aleksandra Nevskovo: podgotovka teksta, perpevod i komentarii V. I. Oxotnikovoï* » [Vie d'Alexandre Nevski : préparation du texte, traduction et commentaire de V. I. Oskhotnikova], <http://lib.pushkinskijdom.ru/Default.aspx?tabid=4962>, consulté le 8 mai 2024.

6. Ju. V. Krivošeev & R. A. Sokolov, *Aleksandr Nevskij: Issledovanija i issledovateli* [Alexandre Nevski : Recherches et chercheurs], SPb, izd. Olega Abyško, 2018, p. 12.

Pierre le Grand franchit un pas supplémentaire dans l'étatisation du culte du saint en décidant de transférer ses reliques de Vladimir à Saint-Petersbourg. La translation a lieu en 1724, et elle est symbolique : Alexandre apparaît comme un précurseur de Pierre le Grand, puisqu'il a été le premier à battre les Suédois. Un office est composé qui lie la paix de Nystad, conclue entre la Russie et la Suède à la suite d'un long conflit, et la vénération d'Alexandre Nevski. Désormais, Alexandre ne doit plus être représenté sur les icônes en moine, mais seulement en grand-prince⁷. En 1725, Catherine I^e crée l'ordre de Saint-Alexandre-Nevski, qui existera jusqu'en 1917.

L'admiration des Romanov pour le prince se confirme au XIX^e siècle, puisque trois empereurs portent son nom. Dans l'Empire, où l'idéologie officielle formulée sous Nicolas I^{er} repose sur la triade « orthodoxie, autocratie, esprit national », douter de la sainteté du prince était perçu comme un acte de défiance envers l'État. Cette dimension politique de la vénération d'Alexandre Nevski est illustrée par le témoignage de l'archimandrite Spiridon, qui relate le cas d'un instituteur envoyé au bagne après avoir été dénoncé par l'archiprêtre auquel il s'était confessé, simplement pour le fait d'avoir exprimé des doutes sur la sainteté d'Alexandre Nevski et d'autres saints princes⁸.

Après la révolution de 1917, les reliques d'Alexandre Nevski sont profanées (le 12 mai 1922). Mais, sous Staline, à la faveur de la lutte contre l'Allemagne, Alexandre retrouve son statut de saint d'État, le titre de saint en moins. Le premier pas vers sa réhabilitation est un article de la revue *Le Bolchevik* (*Bolševik*) de décembre 1936 où sont cités des cahiers de Karl Marx évoquant la victoire d'Alexandre Nevski sur le lac des Tchoudes (ou lac Peïpous, aujourd'hui partagé

7. *Ibid.*, p. 28. Il est intéressant de noter que l'icône d'Alexandre Nevski, peinte en 1691 à la taille (*mernaja ikona*) du tsarévitch Alexandre Petrovitch (le deuxième fils de Pierre le Grand et d'Evdokia Lopoukhina), le représentait justement en moine de grand habit : V. A. Arakčeev (éd.), *Aleksandr Nevskij i ego obraz v istoričeskoj pamjati* [Alexandre Nevski et son image dans la mémoire historique], M., Fond « Svjaz' Èpox », 2021, p. 63.

8. Archimandrite Spiridon, *Mes missions en Sibérie : souvenirs d'un moine orthodoxe russe*, Paris, Cerf, 1968, p. 103. Les faits sont rapportés par l'archimandrite Spiridon sous Nicolas II, cependant on ne sait en quelle année l'instituteur a été envoyé au bagne.

entre la Russie et l'Estonie), contre les « chiens-chevaliers » (*psy-rycari*)⁹. Peu après, en 1938, il est le héros du film éponyme de Sergueï Eïsenstein. En pleine guerre contre l'Allemagne, le 7 novembre 1941, Staline cite Alexandre Nevski en tête de la liste des héros de la Russie qui ont résisté aux envahisseurs¹⁰. Plus tard, en 1942, le régime soviétique institue l'Ordre d'Alexandre Nevski, une distinction militaire visant à récompenser les soldats ayant fait preuve de courage et de dévouement dans la lutte contre l'ennemi.

En 1989, avant même la chute du communisme, les reliques d'Alexandre réintègrent leur place à la lauréole Saint-Alexandre-Nevski à Saint-Pétersbourg et le héros retrouve toute sa dimension religieuse. À la veille de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les cérémonies du 800^e anniversaire de la naissance du prince prennent le caractère d'une préparation idéologico-religieuse et psychologique à la guerre. Si on les interprète à la lumière du texte de Vladimir Poutine sur « l'Unité du peuple russe et du peuple ukrainien », plus aucun doute ne peut subsister sur le caractère inéluctable de l'affrontement. Après le début de « l'opération militaire spéciale », Alexandre Nevski reste très présent, même si saint Georges, patron des forces armées, lui fait concurrence¹¹.

Nous verrons comment se déclinent les différents aspects du rôle de saint d'État incarné par Alexandre dans la Russie poutinienne. De prime abord l'expression « saint d'État » peut sembler inappropriée

9. Ju. V. Krivošeev & R. A. Sokolov, *Aleksandr Nevskij: Issledovanij...*, op. cit., p. 276-277. A. D. Kaplin & G. V. Gončarov, « Sozdanie scenariya k kino-fil'mu "Aleksandr Nevskij" i M. N. Tikhomirov v kontekste sobytij 1930-x gg. » [La création du scénario du film « Alexandre Nevski » et M. N. Tikhomirov dans le contexte des événements des années 1930], in A. D. Kaplin & G. V. Gončarov (éd.), *Aktual'nye problemy istočnikovovedenija: materialy VI Meždunarodnoj naučno-praktičeskoj konferencii, 23-24 aprelja 2021 g.*, Vitebsk, VGU imeni P. M. Mašerova, 2021, p. 133.

10. Pour le texte du discours voir : https://ru.wikisource.org/wiki/Выступление_И._В._Сталина_на_параде_7_ноября_1941_г., consulté le 20 janvier 2025.

11. Le patriarche Kirill souligne que la Seconde guerre mondiale s'est de fait terminée le jour de la fête de saint Georges. Sermon du 6 mai 2023, <http://www.patriarchia.ru/db/text/6024963.html>, consulté le 8 juin 2023. De mai à septembre 2023, des reliques de saint Georges ont été transportées et proposées à la vénération dans cent villes de toute la Russie : <http://www.patriarchia.ru/db/text/6024767.html>, consulté le 8 juin 2023.

dans un État qui se dit laïque (article 14 de la Constitution). Cependant, dans la Russie post-soviétique la conception de la laïcité a toujours été comprise très différemment de la conception occidentale, elle s'en distingue encore plus aujourd'hui où la croyance en Dieu transmise par les ancêtres est inscrite dans la Constitution (amendement de 2020, article 67-1, 2¹²).

À travers plusieurs exemples, et sans entrer dans tous les détails, nous verrons quelle image d'Alexandre Nevski est offerte au Russe moyen (nous laisserons de côté les ouvrages et articles scientifiques¹³). Puis, nous observerons comment la célébration de la mémoire d'Alexandre Nevski réunit toute la nation. Et enfin, nous nous attarderons sur l'idéologie véhiculée par cette célébration.

I. Le portrait d'un saint-héros national

L'école russe donne une double vision d'Alexandre, héros national et saint

Les manuels scolaires magnifient le prince pour sa sagesse, son talent militaire et son rôle de pacificateur. Le manuel d'histoire destiné aux élèves de sixième¹⁴ (enfants de 11 à 12 ans) présente le prince Alexandre Iaroslavitch comme un prince instruit, fortement inspiré par la vie d'Alexandre le Grand. Cette référence au célèbre conquérant macédonien souligne implicitement l'ambition et les qualités militaires d'Alexandre Nevski, même si la comparaison est disproportionnée. À 16 ans, Alexandre est prince de Novgorod. Rapidement, il se montre assez énergique pour lutter contre les entreprises des croisés à l'ouest de la Russie. La bataille de la Neva et celle des Glaces sont décrites de façon détaillée, cartes à l'appui. Des extraits des textes anciens, de *La Vie d'Alexandre Nevski* et de *La Nouvelle de la vie d'Alexandre Nevski* sont proposés. Néanmoins, on ne fait pas référence

12. Article 67-1, 2 : « La Fédération russe, unie par une histoire millénaire, préservant la mémoire des ancêtres, qui nous ont transmis leurs idéaux et la foi en Dieu, ainsi que la continuité de l'État russe, reconnaît l'unité étatique historiquement établie ». En russe : <http://kremlin.ru/acts/constitution/item#chapter3>, consulté le 26 septembre 2024.

13. Pour un résumé des débats scientifiques concernant Alexandre Nevski depuis les années 1990, voir : Ju. V. Krivošeev & R. A. Sokolov, *Aleksandr Nevskij: Issledovanija...*, op. cit., p. 209-247.

14. A. V. Torkunov et al. (éd.), *Istorija Rossii, 6 klass, čast' 2*, M., Prosveščenie, 2016, p. 21 et sq.

à sa sainteté. Celle-ci n'est évoquée que dans le manuel *Fondements de la culture orthodoxe*, qui célèbre le « grand homme de paix¹⁵ » (*mirotvorec*) ayant su parlementer avec la Horde d'or pour éviter bien des malheurs.

Les hagiographies contemporaines : Alexandre, un précurseur pour la Russie d'aujourd'hui

Que disent les *Vies* d'Alexandre ?

Comme le note Monique Goullet dans son *Essai sur les réécritures de Vies de saints dans l'Occident latin médiéval* :

Le « genre » hagiographique n'impose nullement aux auteurs de dire la vérité historique, toute la vérité et rien que la vérité. Tout récit rétrospectif suppose une stylisation et, quand il est rédigé des siècles après les événements, le mot « stylisation » devient un euphémisme¹⁶.

Cela s'applique aussi dans la Russie contemporaine. L'hagiographie n'est pas une biographie, tout comme l'icône n'est pas un portrait fidèle. Les vies de saints comprennent de nombreux *topoi*, ou conventions propres à chaque type de sainteté. Elles respectent un genre de canon hagiographique, ce qui n'empêche pas au cours du temps les évolutions stylistiques et l'ajout de détails en fonction des besoins. Alexandre Nevski appartient au type du saint prince à la foi droite (*blagovernnyj knjaz'*). À ce type appartenaient des princes apanagés avant l'instauration d'un tsar à Moscou (aucun tsar, ni empereur ne sera canonisé avant la canonisation de Nicolas II en 2000). D'après Georges Fedotov, les saints de ce type sont avant tout loués pour leur service et non pour leur pouvoir, lequel était limité¹⁷.

Les différentes *Vies* d'Alexandre écrites dans les temps anciens sont d'un accès facile pour le lecteur d'aujourd'hui, notamment dans des versions simplifiées et traduites dans un russe plus ou moins contemporain sur l'internet. Elles restent la base des brefs récits hagiogra-

15. A. V. Kuraev, *Osnovy pravoslavnoj kul'tury*, 4-5 [Fondements de la culture orthodoxe, classes de 4^e et 5^e], M., izd. Prosveščenie, 2010, p. 91.

16. Monique Goullet, *Écriture et réécriture hagiographiques : Essai sur les réécritures de Vies de saints dans l'Occident latin médiéval (VIII^e-XIII^e s.)*, Tournhout (Belgique), Brepols, 2005, p. 9.

17. G. P. Fedotov, *Svjatye drevnej Rusi (X-XVII st.)* [Saints de la Russie ancienne (X^e-XVII^e siècles)], New York, izd. Russkogo pravoslavnogo bogoslovskogo fonda, 1959, p. 73.

phiques proposés sur l'internet orthodoxe, et qui sont adaptés au contexte des années 2020. Prenons, par exemple, celle que l'on peut trouver sur l'un des sites orthodoxes à visée pédagogique les plus fournis, l'Abécédaire de la foi (*Azbuka very*).

La bataille de la Neva et celle du lac des Tchoudes y sont bien sûr reprises et magnifiées :

À l'hiver 1242, il libère Pskov, et le 5 avril il mène une bataille décisive contre l'Ordre Teutonique sur la glace du lac des Tchoudes. Les croisés sont entièrement défaits. Le nom de saint Alexandre est célébré à travers toute la Sainte *Rus'*¹⁸.

Mais la *Vie* actuelle est dépouillée de nombreux détails qui figuraient dans la *Vie* du ^{xiii}e siècle, ou dans les *Vies* ultérieures, et qui pourraient choquer le lecteur d'aujourd'hui ou lui paraître peu crédibles. Ainsi sont abandonnés toutes les comparaisons bibliques, les miracles les plus incroyables, comme celui des milliers d'ennemis tués par des anges de Dieu, les qualificatifs désobligeants envers l'ennemi, par exemple, les Allemands « orgueilleux ». Les affrontements avec les Litvaniens en 1245 et leur poursuite jusque devant le lac Jijitskoïe où ils sont tous « exterminés jusqu'au dernier¹⁹ », qui figuraient dans la *Vie* écrite par Dmitri de Rostov (fin du ^{xviii}e - début du ^{xviii}e siècle), ne sont pas mentionnés non plus.

La politique d'Alexandre à l'égard des Mongols est dépeinte sous un jour très positif. La vie actuelle ne reprend pas le fait qu'Alexandre aurait refusé d'obéir aux rites mongols. Fin diplomate, Alexandre consolide l'alliance avec la Horde d'Or, conclue par son père, Iaroslav, et considérée comme « indispensable pour éviter une nouvelle dévastation de la *Rus'* ». À deux reprises, en 1252 et en 1262, lorsque de nombreuses villes russes se soulèvent contre le joug tatar, l'intervention d'Alexandre à la Horde d'Or permet de prévenir une expédition punitive des Tatars. En 1261, la politique de collaboration avec les Tatars

18. « *Kratkoe žitie blagovernogo velikogo knjazja Aleksandra (v sime Alekseja) Nevskogo* » [Courte vie du fidèle grand-prince Alexandre (Alexis dans le grand habit) Nevski], <https://azbyka.ru/days/sv-aleksandr-v-shime-aleksij-nevskij>, consulté le 5 septembre 2024.

19. *Svjatitel' Dimitrij Rostovskij* (Tuppalo), *Žitija svjatykh* [Vie des saints], https://azbyka.ru/otechnik/Dmitrij_Rostovskij/zhitija-svjatykh/720, consulté le 5 septembre 2024.

porte des fruits pour l'Église russe puisqu'un évêché voit le jour à Sarai.

Élément original de cette *Vie* actualisée dans la Russie poutinienne, l'alliance est décrite comme également bénéfique à la Horde d'Or. Elle aurait en effet permis à Batu d'entrer « en campagne contre la Mongolie et à la Horde d'Or de devenir la force principale de toute la Grande Steppe ». En 1262,

[...] le khan Berke a cessé d'envoyer le tribut à la Mongolie et a proclamé la Horde d'Or État indépendant, en faisant par là même le flanc est de la Russie. Dans ce grand rassemblement des terres et des peuples russes et tatars a mûri et s'est fortifié le futur État multinational de la Russie, incluant par la suite dans les frontières de l'Église russe tout l'héritage de Genghis khan jusqu'aux rives de l'Océan pacifique²⁰.

Vis-à-vis des peuples du Nord-Ouest, Alexandre est vu pratiquement comme un missionnaire. En 1254, il conclut un traité de paix avec la Norvège et en 1256, il mène une campagne en terre finnoise : « Saint Alexandre apporta la lumière de la prédication de l'Évangile et de la culture orthodoxe dans les ténèbres du paganisme. Tout le Pomorie fut civilisé et annexé par les Russes²¹ ».

Cette courte vie met donc en valeur avant tout les mérites militaires et diplomatiques du saint, ainsi que son dévouement sacrificiel à la nation, couronné par la prise d'habit monastique. En somme, Alexandre Nevski était un génie de la géopolitique, un visionnaire dont les idées progressistes ont jeté les bases de la grandeur future de la Russie. Si cette *Vie* mentionne des aspects religieux qui n'étaient pas présents dans le manuel d'histoire, elle donne aussi une version encore plus adaptée au contexte politique de la Russie poutinienne que celle du manuel scolaire.

L'histoire du culte d'Alexandre rapportée par cette *Vie* est, elle aussi, un hymne à l'histoire nationale. Alexandre est considéré comme le « défenseur des frontières de la Russie et le protecteur des soldats ». Les innombrables églises et cathédrales qui lui sont consacrées à l'étranger, en particulier à Sophia, Tallinn, Tbilissi, « sont le gage de

20. <https://azbyka.ru/days/sv-aleksandr-v-shime-aleksij-nevskij>, consulté le 14 janvier 2021.

21. *Ibid.*

l'amitié du peuple russe libérateur avec les peuples frères²² ». L'Église, par le biais de ce site, diffuse donc une vision très politisée du saint. Ce n'est certainement pas un hasard, car l'Église orthodoxe russe se montre souvent à la pointe du patriotisme, voire du nationalisme russe.

« *Alexandre Nevski* » d'Eisenstein : une référence omniprésente

Il faut revenir au film d'Eisenstein, qui garde une valeur iconique dans la propagande à l'époque poutinienne. Sans nous attarder sur les aspects du film déjà largement commentés par les spécialistes, notons qu'il fait depuis quelques années l'objet de nouvelles interprétations qui prennent notamment en compte sa symbolique religieuse, celle-ci ne pouvant être évoquée à l'époque soviétique.

En se lançant dans la réalisation de ce film, Eisenstein, dont l'ordre d'arrestation était déjà signé, saisissait la chance que lui avait donnée Staline de se racheter après un épisode de disgrâce. Il s'agissait de tourner un film dont le but était de mobiliser les masses pour la défense de la patrie dans le contexte de la menace nazie. La commande, elle-même, impliquait qu'Alexandre Nevski fût montré comme le sauveur de la patrie face au danger allemand. Eisenstein s'acquitta parfaitement de la tâche. Le film se termine par le terrible avertissement à ceux qui envahissent la Russie : « Celui qui viendra chez nous avec une épée périra par l'épée. » Paraphrase, détournée de son sens, de la réponse du Christ pour calmer l'ardeur de Pierre à le défendre : « tous ceux qui useront de l'épée périront par l'épée » (Mt 26, 52), mais aussi paraphrase d'une phrase d'un discours de Staline²³. Les traîtres, qualifiés de « Judas de la Terre russe²⁴ » sont également mis en garde : leur sort sera terrible. Cette condamnation véhémement s'inscrit parfaitement dans la rhétorique stalinienne de la terreur, où la trahison au profit d'une puissance étrangère était un motif courant

22. *Ibid.*

23. F. B. Šenk, *Aleksandr Nevskij v russkoj kul'turnoj pamjati: svjatoj, pravitel', nacional'nyj geroj (1263-2000)* [Alexandre Nevski dans la mémoire culturelle russe : le saint, le dirigeant, le héros national (1263-2000)], M., Novoe literaturnoe obozrenie, 2007, 592 p. (Ouvrage paru en allemand en 2004). En ligne : <https://a-nevsky.ru/library/aleksandr-nevskiy-v-russkoy-kulturnoy-pamyati.html>, consulté le 5 septembre 2024.

24. Citation d'Alexandre Nevski dans le film de Sergueï Eisenstein, *Alexandre Nevski*, 1938, 1:34:15.

d'accusations fabriquées. Avec un art incomparable, Eisenstein a réussi un coup de maître dans son « activité guerrière²⁵ », le cinéma étant pour lui « une arme lorsqu'il s'agit du conflit avec une idéologie ennemie²⁶ ».

Eisenstein commença à travailler sur le film pendant l'été 1937, l'année de la Grande Terreur qui décima notamment le clergé orthodoxe. Il fut montré au Comité central du Parti communiste pansoviétique le 7 novembre 1938 et sortit en salle le 1^{er} décembre 1938. Comment, dans ce contexte, Eisenstein traita-t-il de la sainteté du personnage ? La rejeta-t-il totalement pour faire d'Alexandre un héros complètement laïcisé, se privant d'une sacralisation qui n'est pas sans utilité pour la construction d'une image mythique utile au pouvoir ?

Aujourd'hui, plusieurs auteurs notent que le réalisateur, anticlérical et volontiers blasphémateur, avait été élevé dans une atmosphère religieuse qui l'influença fortement jusqu'à l'âge de 16 ans²⁷. Ils soulignent aussi son lien spirituel avec le saint prince. Le spécialiste et éditeur d'Eisenstein, Naoum Kleiman, explique qu'Alexandre Nevski « était le "saint familial" d'Eisenstein²⁸ ». Il est vrai que celui-ci mentionnait lui-même, dans ses mémoires, ses « promenades, enfant, au monastère Alexandre Nevski » et la « chasse d'argent du saint²⁹ ». Parmi les sources qui l'ont inspiré, il y avait très certainement les chroniques, mais aussi les hagiographies. Il évoque aussi dans ses mémoires l'architecture de Novgorod, les fresques et les icônes.

Le film, très polysémique et d'une grande richesse d'inspiration, est réinterprété dans ce sens. Ainsi, selon Naoum Kleiman, Eisenstein aurait voulu réaliser un film hagiographique, bien qu'il se soit officiellement défendu de cette intention. Toujours selon Kleiman, ce qu'il a effectivement créé est une ciné-fresque qui situe les événements dans

25. S. M. Eisenstein, *Mémoires*, 1 : *Œuvres*, t. 3, éd. de Jacques Aumont, Paris, Union générale d'éditions, 1978, p. 52.

26. *Ibid.*

27. Eisenstein date sa dernière confession en 1916 avec un point d'interrogation et consacre un chapitre de ses mémoires au « bon Dieu » [en français] : Sergej Mixajlovič Ejzenštejn, *Memuary* [Mémoires], M., Redakcija gazety Trud, Muzej kino, 1997, p. 58-64. Il y raconte son entrée dans la secte des rosicruciens à Minsk en 1920.

28. Naum Klejman, « Aleksandr Nevskij » [Alexandre Nevski], <https://arzas.academy/materials/348>, consulté le 9 mai 2024.

29. S. M. Eisenstein, *Mémoires*, 1 : *Œuvres*, t. 3, *op. cit.*, p. 33.

la perspective de l'Éternité, ce qui est souligné par des allusions bibliques et la coexistence de trois dimensions temporelles : celle de la Bible, celle du XIII^e siècle, et celle du XX^e siècle. L'horizon bas et la grandeur du ciel, omniprésents, évoquent le monde divin.

Certes Alexandre n'est jamais représenté comme un prince croyant, il est montré comme un prince, un homme politique, un orateur hors pair, un stratège et un chef militaire de génie. Mais en même temps, il incarne quelque chose de plus qu'un simple héros. Magnifiquement interprété par Nikolai Tcherkassov, il apparaît comme un homme « beau comme personne d'autre³⁰ », d'« apparence majestueuse³¹ », tel qu'il est décrit dans les hagiographies à partir du XIII^e siècle. Eisenstein résume lui-même les signalements que l'on possède du personnage, en reprenant les éléments des hagiographies :

Pour la noblesse des traits et la magnificence corporelle, sa singulière beauté le tire hors de pair, non point seulement d'entre les princes de son pays, mais encore d'entre tous les souverains étrangers d'ici-bas, de même que le soleil d'entre tous les astres au firmament... Il dépasse par la stature le demeurant des hommes. Sa voix est la trompette qui appelle le peuple, sa face telle que de Joseph le Splendide dont Pharaon fit le roi de l'Égypte³².

D'après Naum Kleiman, dans le film, Alexandre est le plus souvent montré de face (mais en fait pas exactement de face), comme les saints sur les icônes. Lors de sa première apparition à l'écran, il est entouré de pêcheurs, au nombre de douze comme les douze apôtres, ce qui serait une allusion à l'épisode évangélique où le Christ, après une pêche miraculeuse, appelle ses premiers apôtres à en faire des « pêcheurs d'hommes » (Luc 5, 1-11, Mt 4, 18-22, Marc 1, 16-20)³³. Cette scène renforce ainsi sa dimension de sauveur, soulignant son

30. *Povest' o žitii i o xrabosti blagovernago i velikago knjazja Aleksandra* [Récit de la vie et du courage du pieux et grand-prince Alexandre], en ligne <http://lib.pushkinskijdom.ru/Default.aspx?tabid=4962>, consulté le 22 mai 2024.

31. Svjatitel' Dimitrij Rostovskij (Tuppalo), *Žitija svjatykh* [Vie des saints], https://azbyka.ru/otechnik/Dmitrij_Rostovskij/zhitija-svjatykh/720, consulté le 5 septembre 2024.

32. Serge Eisenstein, *Réflexions d'un cinéaste*, trad. de Lucia Cathala-Galinskaïa & Jean Cathala, M., éd. du Progrès, 1958, p. 40.

33. F. B. Šenk, *Aleksandr Nevskij...*, op. cit., <https://a-nevsky.ru/library/aleksandr-nevskiy-v-russkoy-kulturnoy-pamyati44.html>, consulté le 5 septembre 2024.

rôle de guide spirituel. De plus, il porte une simple chemise de lin, ce qui rappelle les représentations traditionnelles des saints sur les fresques des églises, accentuant son caractère sacré³⁴. Plus tard, il apparaît devant la majestueuse cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod, dont la hauteur est accentuée par Eisenstein. Conformément au récit hagiographique, sa femme n'est pas évoquée une seule fois. Les cloches, fondues pour la plupart dans les années 1920 et 1930 ou interdites de sonner, sont utilisées par Sergueï Prokofiev dans le chant « Levez-vous Russes », qui deviendra par la suite une sorte d'hymne patriotique. Toutefois, l'image du saint aurait sans doute été plus complète si Staline n'avait pas coupé le film, interdisant ainsi la représentation de la mort d'Alexandre Nevski.

Au contraire des Russes et d'Alexandre, les Allemands et leur clergé ont dans le film d'Eisenstein quelque chose de démoniaque. Ainsi, un moine catholique musicien ressemble fort à Nosferatu le Vampire de Murnau dans le film du même nom (1922)³⁵. Notons que, dans son film *Que Viva Mexico*, Eisenstein montrait déjà le clergé catholique sous les traits les plus déplaisants. La musique des ennemis est dissonante. L'un des casques de chevalier allemand surmonté d'une main en l'air est probablement une allusion au salut des Nazis.

Les Russes qui tombent sous le coup des chevaliers teutoniques meurent en martyrs, comme le voïévode de Pskov pendu devant le bas-relief d'un ange ou comme les enfants de Pskov jetés au feu sous le signe des crucifix allemands, scènes inspirées par le massacre de Guernica, mais qui rappellent aussi le massacre des Innocents des Évangiles. Contrairement au clergé catholique, le clergé orthodoxe est, lui, presque invisible. On peut toutefois relever une scène qui dure moins de vingt secondes, mais qui est vraiment exceptionnelle pour cette époque d'athéisme militant : le clergé et quelques porteurs d'icônes et enfants de chœur, simples figurants, accueillent Alexandre victorieux sur le perron d'une église de Pskov (dont les bas-reliefs sont empruntés à l'église de la Protection-de-la-Mère-de-Dieu-sur-la-Nerl), en même temps que retentit le son festif des cloches.

34. « Klejman o značenii kostjuma v fil'me Sergeja Ėjzenštejna "Aleksandr Nevskij" » [Kleiman sur la signification du costume dans le film de Sergueï Eisenstein], <https://www.youtube.com/watch?v=i1mCNVqRuHc>, consulté le 20 mai 2024.

35. Remarque de Stéphanie Petit.



Le clergé prêt à accueillir Alexandre Nevski vainqueur.

Eisenstein, *Alexandre Nevski*, 1938, 1:29:42.

Capture d'écran, depuis le site de Mosfilm.

<https://www.youtube.com/watch?v=IKskdbazW7w> (domaine public)

Cependant, le seul religieux orthodoxe du film qui ait un véritable rôle est plus conforme à l'image soviétique des personnages ecclésiastiques : le moine orthodoxe, Ananie, le traître, qui porte le même nom que le personnage malhonnête des Actes des apôtres (Ac 5, 1-11).

Alexandre, héros positif du cinéma poutinien

En 1991, avant même la disparition de l'Union soviétique, un nouveau film est consacré au saint prince, *La vie d'Alexandre Nevski* de Gueorgui Kouznetsov³⁶, dans un contexte de rechristianisation, mais aussi de pluralisation des interprétations historiques. Le film, réalisé avec peu de moyens, brosse un portrait spirituel complexe d'Alexandre. Celui-ci, déjà moine et rentrant de la Horde d'Or pour se rendre à Vladimir, est au seuil de la mort, tourmenté par des démons et par son passé. Notamment, dans un flash-back, il se voit torturer

36. Georgij Kuznecov, *Žitie Aleksandra Nevskogo* [Vie d'Alexandre Nevski] (film), Sverdlovskaja kinostudija, 1991, <https://www.youtube.com/watch?v=PnwZtu1gbQQ>, consulté le 3 juin 2024.

des marchands de Novgorod. Il fait acte de repentance, ce qui est caractéristique de cette époque de la fin de l'époque soviétique où l'appel au repentir était un thème courant³⁷.

En 2008, un autre film sort pour le grand public, *Alexandre, la Bataille de la Néva*³⁸, d'Igor Kalionov, beaucoup plus primaire que le film de 1991. Financé avec le soutien de l'Agence fédérale pour la culture et le cinéma, réalisé par un débutant et avec trop peu de moyens, il n'a aucun intérêt artistique. Au contraire du film d'Eisenstein, il est conçu comme un film d'aventures avec beaucoup de sang et une histoire d'amour. On n'y voit nullement Novgorod, ni Pskov. Physiquement, le personnage incarné par l'acteur Antone Pampouchny, dont c'est le premier film, n'a pas la noblesse de Tcherkassov dans le film d'Eisenstein. Néanmoins, dès le début, Alexandre est montré comme un personnage noble par le caractère, qui sauve un chevalier catholique de l'Ordre Teutonique, Andreas von Velven, attaqué par des Russes en grand nombre. Il apparaît d'autant plus magnanime, que les catholiques, eux, se distinguent par leur perfidie. Ainsi, le chevalier qu'il a sauvé s'empresse de trouver des boyards mécontents d'Alexandre pour obtenir une carte permettant d'attaquer celui-ci. Alexandre se présente aussi en prince juste qui refuse de punir ceux dont il doute de la culpabilité. En même temps, il est intelligent et sait espionner. Déguisé en moine, il se procure le plan que les boyards de Pskov s'apprêtaient à livrer aux Suédois. Cela lui permet de prendre les Suédois par surprise, au lieu prévu sur la carte.

Contrairement au film d'Eisenstein, le film de Kalionov montre des épisodes religieux tirés des récits hagiographiques. Par exemple, la veille de la bataille de la Néva, Alexandre prie à l'église avec sa droujina. On entend un chant à la Mère de Dieu, puis on voit une icône de saint Georges terrassant le dragon. Alexandre s'adresse aux siens : « Mes chers frères, ce n'est pas dans la force qu'est Dieu, mais dans la justice... », phrase de sa *Vie* qui ne figurait pas chez Eisenstein et qui est aujourd'hui constamment citée. Son épouse, la princesse Alexandra de Polotsk, elle aussi, prie la Mère de Dieu. Un autre épisode hagio-

37. Le film de Tengviz Abouladze, *Le Repentir*, qui avait popularisé cette notion, date de 1984.

38. Igor' Kalënov, *Aleksandr. Nevskaja bitva* [Alexandre. La bataille de la Neva] (film), 2008. En ligne : https://www.youtube.com/watch?v=I5-D_Jf8HzE, consulté le 29 août 2024.

graphique est mis en scène : des émissaires du pape tentent de convertir Alexandre en lui promettant qu'il règnera avec eux, mais le prince leur répond avec fermeté : « Nos pères ont choisi entre toutes la foi byzantine. Nos saints pères l'ont glorifiée à travers toute la *Rus'*. Nous n'avons pas besoin d'une autre foi. »

Le film a certainement contribué à populariser ces deux épisodes de la *Vie* d'Alexandre. Il a suscité de nombreux commentaires du public sur l'internet. Certains louent le film, tandis que d'autres le critiquent pour son caractère primitif. Paradoxalement, alors que la religiosité d'Alexandre y est explicitement montrée, le film de Kalionov est bien moins convaincant dans sa construction de l'image d'un saint que le film d'Eisenstein, où la religiosité d'Alexandre n'est montrée en aucune façon, mais où le personnage se distingue nettement du commun des mortels par sa beauté, sa sagesse, sa concentration, son statisme. Par contre, comme c'était le cas avec le film d'Eisenstein, le film abonde de sous-entendus politiques, ce qui n'échappe pas à certains commentateurs sur l'internet. L'un d'eux va jusqu'à relever que le prince Iaroslav Vladimirovitch de Pskov, le traître, qui s'allie avec les Suédois est, comme par hasard, joué par un Ukrainien, l'acteur Bohdan Stoupka.

Par ailleurs, une multitude de films documentaires sont sortis dans les années 2000 et surtout en 2021 pour le 800^e anniversaire de la naissance du saint. Chaque grande chaîne de télévision a sorti le sien, plus ou moins bien documenté. *Zvezda*, la chaîne de l'Armée, en a présenté plusieurs, dont l'un porte le titre significatif *La Bataille des Glaces ou le Récit sur comment la Rus' n'est pas entrée dans l'Union européenne*³⁹. Dans le film *Alexandre Nevski, la dernière bataille*⁴⁰, également sur la chaîne *Zvezda*, on émet l'hypothèse qu'Alexandre aurait été empoisonné à la Horde d'Or à l'instigation de l'Occident. Le documentaire produit par

39. *Ledovoe poboišč, ili skaz o tom, kak Rus' ne vstupila v Evrosojuz* [La bataille des Glaces ou le Récit sur comment la Rus' n'est pas entrée dans l'Union européenne] (film), <https://tvzvezda.ru/video/programs/201805141154-315o.htm/201802221429-qzuv.htm/player?ysclid=m0fewekbiq502376819>, consulté le 29 août 2024.

40. *Aleksandr Nevskij. Poslednjaja bitva* [Alexandre Nevski, la Dernière bataille] (film), 7 mai 2019, <https://tvzvezda.ru/video/programs/201608171139-ti1d.htm/201958846-8PMzv.html?ysclid=m0febqinj2461063701>, consulté le 29 août 2024.

la chaîne *Mir*, financée par la CEI, *Le Mythique Alexandre Nevski*⁴¹, cite le prince : « Il faut renforcer notre défense à l'Ouest, et chercher des amis à l'Est ». Il reprend aussi la phrase du film d'Eisenstein qui fait maintenant figure de vérité proverbiale : « Celui qui pénétrera en Russie avec l'épée périra par l'épée ». Pour ce film, ces phrases sont plus actuelles que jamais en raison des nombreuses attaques de l'Occident contre la Russie : sanctions économiques, installation de l'Otan autour de la Russie, etc. Comme au temps d'Alexandre, les ennemis de la Russie veulent la priver de sa souveraineté, l'obligeant à prendre des valeurs qui lui sont étrangères.

Les images alternatives

Dans les années 1990, plusieurs historiens et publicistes ont remis en cause certains aspects de l'historiographie officielle d'Alexandre Nevski. Les commentaires d'historiens ou de vulgarisateurs qui apportent des nuances à la version officielle sont aujourd'hui rares sur l'internet, mais existent cependant jusqu'à maintenant. En général, il s'agit de mises au point sur les chiffres, les lieux ou la naissance de telle ou telle tradition. Mais parfois, on insiste sur la cruauté d'Alexandre, et son collaborationnisme qui serait justifié par sa parenté avec le khan de la Horde d'Or⁴². Pour les Russes, Alexandre reste cependant un héros, même si c'est avec quelques bémols. Les commentaires vraiment négatifs sont rarissimes.

C'est du côté ukrainien, que l'on peut trouver l'attaque la plus radicale. Ainsi, le « pranker » ukrainien Evgueni Volnov (qui serait de son vrai nom Nikita Kouvikov, condamné par la justice russe pour propagande du terrorisme⁴³), a mis en ligne un petit film intitulé *Nevski, le saint traître et bourreau de la Rus'*. Il y prétend que la vénération des « Moscovites » (des Russes en langage dépréciatif ukrainien) envers Alexandre correspond à la vénération qu'ils ont pour leurs bourreaux : « C'est-à-dire que si, par exemple, le führer avait été russe, l'Église orthodoxe russe l'aurait depuis longtemps compté parmi ses

41. Ce film n'est plus en ligne.

42. Voir par exemple : Sergej Temirbulatovič Bajmuxamedov, « Lož i pravda russoj istorii » [Mensonge et vérité de l'histoire russe], <https://history.wikireading.ru/207416>, consulté le 5 septembre 2024.

43. <https://ria.ru/20210414/pranker-1728301941.html>, consulté le 12 mars 2022.

saints ». Il critique foncièrement le récit officiel russe : « La bataille de la Néva et la bataille des Glaces ont-elles existé ou sont-elles des inventions des chroniqueurs de la Russie ancienne ? Pourquoi le khan Batu appelait-il Nevski son fils ? Pourquoi [...] le prince a-t-il servi la Horde d'Or et a-t-il trahi son frère et ses compatriotes ?⁴⁴ ». Un autre auteur ukrainien accuse Alexandre Nevski des pires cruautés et affirme qu'il se serait converti au catholicisme, puis à l'islam⁴⁵. Depuis la guerre, cette vision négative s'est imposée dans l'Ukraine de Volodymyr Zelensky. Les statues d'Alexandre Nevski y sont jetées bas, au même titre que celles de Catherine II et de Pouchkine.

II. Un culte qui affiche la cohésion nationale

La commémoration de grande ampleur du 800^e anniversaire en 2021

Au début des années 1990, la fête de saint Alexandre Nevski à Saint-Pétersbourg était déjà l'occasion d'un hommage où hommes d'Église et armée étaient réunis. Sous la présidence de Vladimir Poutine, la popularité d'Alexandre ne se dément pas. En 2008, dans un concours organisé par la chaîne de télévision Rossiïa, Alexandre Nevski, dont la candidature était défendue par le réalisateur Nikita Mikhalkov, est désigné comme l'homme le plus populaire de Russie. Comme l'explique l'historien Roman Sokolov, le prince est alors réellement une figure consensuelle positive qui rassemble toutes les sensibilités politiques : les libéraux y voient une figure dont l'activité ne fut pas liée à l'Union soviétique, les communistes au contraire, y voient un symbole de l'époque soviétique, les partisans d'un État fort y voient un modèle, les orthodoxes un saint, les musulmans un homme qui a su construire des relations avec l'Orient. À ce propos, l'historien Alexandre Sokolov avance cet argument : « parmi les Gengiskhanides, il y avait alors déjà pas mal de musulmans⁴⁶ ».

En Russie, les jubilé des grands hommes permettent de mobiliser la nation autour d'événements fédérateurs et de renforcer le sentiment

44. <https://www.youtube.com/watch?v=QpTlvb8kwE0&t=590s>, consulté le 12 mars.

45. <https://republic.com.ua/article/aleksandr-nevskij-istoriya-o-tom-kak-kollaborant-stal-liczom-rossii.html>, consulté le 8 juin 2023.

46. Ju. V. Krivošeev & R. A. Sokolov, *Aleksandr Nevskij: Issledovanija...*, op. cit., p. 278.

patriotique, celui d'appartenir à une grande nation. Le jubilé du huit centième anniversaire de la naissance d'Alexandre en 2021 en est le parfait exemple. Sa préparation est lancée dès 2014 par Poutine lui-même, peu de temps après l'annexion de la Crimée⁴⁷. Environ 800 événements sont planifiés, aussi bien au niveau national que local⁴⁸ : offices religieux, expositions, conférences, films, pièces de théâtre, opéra, inaugurations d'églises, festival de cinéma, spectacle audiovisuel, concours artistique et, enfin, une coupe de football, car Alexandre est un symbole de courage et de victoire. Toute la société est sollicitée, jusqu'aux prisonniers, pour lesquels Alexandre Nevski doit être une aide vers la réhabilitation.

Revenons sur certains de ces événements pour mieux comprendre comment chacun d'eux, même le plus religieux, unit la nation, pourtant largement sécularisée.

Liturgies et processions religieuses nationales et régionales

Dans tout le pays fêtes religieuses et commémorations civiles sont célébrées, s'entremêlant généralement. Ainsi, le 12 juin 2021 la ville de Pereslav-Zalesski commémore la naissance d'Alexandre Nevski. Cela tombe le même jour que la fête de la ville et que le Jour de la Russie (*Den' Rossii*). Le gouverneur de l'oblast⁴⁹ et d'autres personnalités politiques commentent l'événement. Une patrouille d'avions de chasse exécute des exercices dans le ciel, un spectacle relate la vie du saint, une *flash mob* lui rend hommage⁵⁰. De là, part une procession avec les reliques du saint pour Rostov. Des reliques du saint seront ainsi transportées pendant plusieurs mois à travers toute la Russie et la Biélorussie.

47. Notons que la préparation du jubilé a été lancée par un décret du Président Poutine en date du 23 juin 2014 : <http://publication.pravo.gov.ru/Document/View/0001201406240037>, consulté le 29 août 2024. Il n'était alors pas question de guerre, mais le décret a été adopté peu de temps après l'annexion de la Crimée par la Russie, qui eut lieu en mars 2014.

48. <https://ria.ru/20210804/nevskiy-1744349432.html?in=t>, consulté le 29 août 2024.

49. Oblast (*oblast'*, féminin en russe, masculin en français) : La Fédération de Russie est divisée en 89 sujets dont 46 sont des oblasts (sans compter les oblasts annexés par la Russie en territoire ukrainien), terme que l'on peut traduire par région, province ou gouvernorat. Chaque oblast est dirigé par un gouverneur.

50. <https://pereslavlzalesskiy.bezformata.com/listnews/800-letiyu-aleksandra-nevskogo/94655423/>, consulté le 24 mai 2024.

L'événement liturgique le plus important est la traditionnelle commémoration du 12 septembre à la laure Saint-Alexandre-Nevski à Saint-Pétersbourg (fête de la translation des reliques du saint). Pour le jubilé des huit cents ans, la liturgie est célébrée par le patriarche Kirill et suivie de la procession traditionnelle du clergé et des fidèles avec les reliques du saint depuis la laure jusqu'à la place Saint-Alexandre-Nevski, devant la laure. Sont présents la présidente du Conseil de la Fédération, Valentina Matvienko, le gouverneur de Saint-Pétersbourg, Alexandre Beglov, le gouverneur de la région, le maire de Belgrade et de très nombreuses autres personnalités officielles. Valentina Matvienko prend la parole sur la place Saint-Alexandre-Nevski, liant le passé glorieux de la Russie et la commémoration du 80^e anniversaire du blocus de Leningrad, et appelant à préserver la Russie des déformations de son histoire⁵¹. À son retour à la laure, le patriarche s'entretient avec le gouverneur de la ville et le métropolite de Saint-Pétersbourg. À cette occasion, est aussi organisé un défilé militaire⁵². Cependant, la procession la plus spectaculaire, instaurée par l'impératrice Élisabeth Petrovna, qui a traditionnellement lieu depuis la cathédrale de Kazan jusqu'à la laure sur un parcours de quatre kilomètres, n'a pas pu se tenir en raison, de la pandémie de Covid⁵³.

Partout, la fête religieuse rassemble les forces de la nation et permet de tisser des liens entre ses membres. Ce phénomène d'interaction entre représentants de l'Église, de l'État, et autorités politiques locales, appartenant tous à l'élite du pays, a été observé par Tobias Köllner à propos du Jour de la famille, de l'amour et de la fidélité à Mourom⁵⁴. Il favorise la création et l'entretien de réseaux de relations utiles pour la vie politique et religieuse locale. Après un office religieux, les élites religieuses et civiles se retrouvent certainement à table ou autour d'une collation. Un lien plus superficiel, mais néan-

51. <http://www.patriarchia.ru/db/text/5842310.html>, consulté le 21 janvier 2025.

52. <http://www.patriarchia.ru/db/text/5837973.html>, consulté le 2 février 2022.

53. Après la révolution de 1917, cette procession s'est tenue pour la dernière fois en 1921. Elle a repris le 12 septembre 2013.

54. Tobias Köllner, *Religion and Politics in Contemporary Russia: Beyond the Binary of Power and Authority*, Abingdon – Oxon – New York, Routledge, 2021, p. 108-110. Dans notre cas, les interactions sont encore plus diversifiées et comprennent dans une mesure importante des représentants de l'Armée.

moins fondamental, est aussi établi avec divers éléments plus modestes de la société.

La liturgie du 12 septembre 2021, célébrée par le métropolite Konstantin de Petrozavodsk et de Carélie en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski de Petrozavodsk, illustre parfaitement cette diversité d'interactions entre le clergé et la société. Assistent à la liturgie, le président de l'Assemblée législative de Carélie, des représentants du pouvoir républicain et de la ville, des forces de l'ordre, armée ou autres, ainsi que des hommes d'affaires. Parmi les invités figurent également des gagnants d'un concours de dessin pour enfants sur le thème « Alexandre Nevski, guerrier et homme de prière », treize médecins de Carélie décorés de la médaille « de la reconnaissance du patriarche » pour leur travail pendant la pandémie de Covid, ainsi que des enfants issus de familles nombreuses ou vivant dans des conditions difficiles. La liturgie se conclue par une salve de canons, suivie du tintement des cloches et de chants interprétés, entre autres, par deux chœurs cosaques⁵⁵.

Dans plusieurs cas, la fête religieuse est suivie de jeux militaro-sportifs dénommés *Zarnica* (éclair de chaleur), du nom des compétitions organisées à l'époque soviétique pour les pionniers⁵⁶. Ce n'est pas un cas isolé d'implication de l'Église dans l'éducation pré-militaire des enfants et adolescents, et cela illustre le rôle central que l'Église joue dans la formation patriotique.

Des inaugurations spectaculaires qui marquent tout le territoire

Alexandre et sa droujina est le monument le plus remarquable inauguré pour le 800^e anniversaire. Il a été construit à l'initiative de la Société d'histoire militaire, avec le soutien du ministère de la Défense. Cette société, fondée en 2012 par le président Poutine, se veut la continuatrice de la Société impériale du même nom. Elle joue un rôle très important dans la propagande d'une histoire dont le but déclaré est que tous les enfants et citoyens russes soient « fiers d'être héritiers,

55. http://eparhia.karelia.ru/news2021.09.12_1631448860, consulté le 21 janvier 2021.

56. Voir par exemple au Kamtchatka : <https://petropavlovskkamchatskiy.bezformata.com/listnews/svyatogo-blagovernogo-knyazya-aleksandra/97478175> consulté le 5 septembre 2024.

petits-fils et arrière-petits-fils de vainqueurs⁵⁷ ». Son président, Vladimir Medinski, ministre de la Culture de 2012 à 2020, est connu pour ses positions idéologiques tranchées et son mépris des vérités historiques au profit de légendes sacralisées⁵⁸.

L'inspirateur de ce monument semble être le métropolite de Pskov, Tikhon Chevkounov, président du Conseil de la culture du Patriarcat de Moscou, réputé être le « père spirituel » du Président, et grand propagandiste de la grandeur de la Russie, notamment dans ses films et dans les parcs interactifs « Ma Russie », soutenus par cette même Société d'histoire militaire.

Le monument a été érigé dans le village de Samolva, au bord du lac des Tchoudes, qui marque la frontière avec l'Estonie, plus ou moins à l'endroit où s'est déroulée la bataille des Glaces. Réalisé par les sculpteurs Vitali Chanov et son épouse Daria Ouspenskaïa, il impressionne par ses dimensions : situé sur une butte, il est accessible par une allée menant à un escalier monumental. Long de quinze mètres de long et pesant 40 tonnes, il prend la forme d'un bouclier sur lequel repose une épée⁵⁹. Les neuf guerriers – trois cavaliers et six fantassins – tournent le dos au lac et semblent tout juste revenir victorieux de la fameuse bataille. Ils piétinent les restes de l'armée ennemie. Alexandre Nevski, triomphant, avance en brandissant une croix et non une épée. La mosaïque située à l'arrière du monument présente Alexandre Nevski, vêtu de son armure, debout, le visage ceint d'une auréole. Le monument présente ainsi deux faces : l'une dédiée au guerrier, l'autre au saint.

L'inauguration du monument, le 11 septembre 2021, a donné lieu à une bénédiction par le patriarche de Moscou. Le président Poutine et les autres représentants civils présents se sont signés et ont mis chacun un cierge devant la mosaïque représentant Alexandre Nevski.

57. Citation du Président Poutine sur le site de la Société : <https://rvio.histrf.ru>, consulté le 22 mars 2022.

58. Ainsi, Vladimir Medinski s'est opposé au Directeur des Archives de l'État russe Sergueï Mironenko qui, en s'appuyant sur des matériaux d'archives, considérait que l'épisode des 28 soldats de Pamfilov morts héroïquement dans la défense de Moscou était un mythe. Il a affirmé qu'il s'agissait « d'une légende sainte à laquelle on ne pouvait toucher » : <https://www.rbc.ru/rbcfreenews/57f4c8f59a7947029edf29e9?from=newsfeed>, consulté le 22 décembre 2021.

59. <https://ria.ru/20210910/memorial-1749567142.html>, consulté le 27 décembre 2021.



Inauguration du monument *Le Prince Alexandre Nevski et sa Droujina* à Samolva, le 11 septembre 1921. Le Président Vladimir Poutine est entouré du métropolite Tikhon Chevkounov, de Vladimir Medinski et du Patriarche Kirill.

Reproduction libre de droit, Wikimedia Commons
(source : <http://www.kremlin.ru/events/president/news/66661>)

Sans jamais employer le qualificatif « saint » ou « orthodoxe », V. Poutine a salué le prince Alexandre en tant que « défenseur de la foi et des traditions de son territoire ». Il a rendu hommage à l'homme d'État, au stratège, au diplomate, et loué sa force spirituelle et morale. Il a cité les mots de Lomonossov gravés sur le tombeau d'Alexandre : « À celui qui a calmé la barbarie à l'Est, qui a vaincu la haine à l'Ouest⁶⁰ ». Enfin, il a fait le lien avec un épisode héroïque de la guerre de Tchétchénie où 84 soldats russes avaient perdu la vie les 29 février et 1^{er} mars 2000 :

60. <http://kremlin.ru/events/president/news/66661#sel=11:1:4eU,11:43:haU>, consulté le 27 décembre 2021.

Ici nous voyons aussi les visages des parachutistes de la légendaire compagnie qui, de notre temps, ont fait preuve d'un héroïsme massif. De façon symbolique, leur régiment porte le nom d'Alexandre Nevski et, aujourd'hui, les soldats de ce régiment sont ici, en garde d'honneur. Personne ne peut rompre le lien sacré des époques et des générations⁶¹.

À l'issue de la cérémonie, Vladimir Poutine a pris le temps de discuter avec des étudiants et des jeunes, bénévoles et « combattants », membres des Détachements d'étudiants de Russie, qui avaient organisé un camp autour du projet de construction du monument à Alexandre et de la rénovation du village local de Samolva.

Parmi, les nombreuses églises construites pour célébrer le 800^e anniversaire, l'exemple le plus marquant est celui de la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski à Volgograd, ville héroïque de la Seconde Guerre mondiale. Détruite en 1932 sous Staline, la cathédrale a été reconstruite et le patriarche y a célébré le 19 septembre 2021. Ce monument s'élève à 54 mètres de hauteur et sa coupole centrale pèse 46 tonnes⁶². Les vidéos soulignent l'aspect grandiose de cette réalisation.

III. Le culte et la mémoire d'Alexandre – expression d'une idéologie nationale orthodoxe

La promotion du « monde russe » et la glorification d'une politique extérieure active

Les célébrations du 800^e anniversaire s'étendent au-delà des frontières de la Russie, touchant l'ensemble du territoire canonique du Patriarcat de Moscou. Par exemple, une église a été construite en l'honneur d'Alexandre Nevski à Almaty, au Kazakhstan. Lors de la consécration de cette église, en présence de personnalités politiques russes et kazakhes, le métropolite Alexandre d'Astana et du Kazakhstan a expliqué qu'Alexandre Nevski devait être considéré comme le protecteur du Kazakhstan, en raison de son passage par les territoires de l'actuel Kazakhstan en route vers la capitale du khan, Karakorum. Il a ajouté : « Ici nous allons prier pour l'unité et la paix de notre pays, ainsi que pour la prospérité de l'Église orthodoxe

61. *Ibid.*

62. <https://tass.ru/obschestvo/7033484>, consulté le 15 février 2022.

russe⁶³ ». Cette inauguration s'inscrit dans une logique où Russie et Kazakhstan semblent encore appartenir à un même ensemble.

Les célébrations du 800^e anniversaire touchent également les Églises orthodoxes sœurs, si l'on peut dire. Ainsi, le 18 septembre 2021, un buste à Alexandre Nevski a été inauguré à Belgrade devant la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski. L'événement a été l'occasion de célébrer l'amitié entre le peuple serbe et le peuple russe, représentés par des membres du clergé et des hommes d'État⁶⁴.

Alexandre Nevski est également mis à contribution pour encourager la politique extérieure de l'Église orthodoxe russe. Le 2 février 2022, le Président Poutine a ainsi décoré le métropolite Hilarion, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, de l'ordre d'Alexandre Nevski, « pour son importante contribution au développement des relations internationales et interconfessionnelles⁶⁵ ». La réponse du métropolite laisse entendre qu'il considère l'Église comme un genre « d'État dans l'État », avec ses propres ministères et, en l'occurrence, un Département des relations extérieures qui est à la fois un « ministère des Affaires étrangères » et un « ministère de la Défense » chargé « de défendre les limites sacrées de notre Église ». Enfin, le métropolite a remercié Vladimir Poutine pour son soutien aux chrétiens et s'est félicité de l'action de l'armée russe en Syrie. Il a également esquissé de nouvelles perspectives pour l'État et pour l'Église russe en Afrique (traditionnellement territoire canonique du patriarche d'Alexandrie) : « Les fidèles d'Afrique regardent avec espoir vers la Russie et vers son président, vers l'Église russe et vers son patriarche. Ils descendent dans la rue avec des pancartes : "Merci Poutine, merci patriarche Cyrille"⁶⁶ ». La remise de l'ordre d'Alexandre Nevski est donc l'occasion d'affirmer une fois de plus la parfaite symphonie entre État et Église dans le domaine de la politique étrangère⁶⁷.

63. <https://anevsky800.ru/?p=2972>, consulté le 28 décembre 2021.

64. <https://anevsky800.ru/?p=2879>, consulté le 15 février 2021.

65. <https://orthodoxie.com/le-metropolite-hilarion-decore-de-lordre-saint-alexandre-nevski-par-le-president-russe/>, consulté le 7 février 2021.

66. *Ibid.*

67. Sur cette symphonie qui n'est pas nouvelle, voir Serge Model, *Le facteur religieux, instrument de politique étrangère ? L'Église orthodoxe russe dans les relations extérieures de l'État soviétique (1917-1991)*, thèse dactyl., Louvain-la-Neuve, UCLouvain, 2024, vol. 1, 629 p., vol. 2, 390 p.

Une dizaine de jour plus tard, le 13 février 2022, en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski de Paris, c'était au tour du métropolite Jean de Doubna de décorer le même métropolite Hilarion de l'ordre de Saint-Alexandre-Nevski, la plus haute distinction de l'Archevêché des Églises orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale, lequel était revenu sous l'autorité de l'Église mère en novembre 2019. Ainsi, l'Église de l'émigration russe participe, elle aussi, à cette grande symphonie du monde russe.

La lutte contre l'Occident

Le 18 mai 2021, une Rencontre parlementaire organisée par la Douma sur le thème « Alexandre Nevski : l'Ouest et l'Est, la mémoire historique du peuple » offre à l'Église l'occasion de collaborer étroitement avec le monde politique. Le patriarche Kirill se félicite des dernières modifications de la Constitution, en particulier de l'ajout de la mention de la foi en Dieu (art. 67). Il formule également de nombreuses suggestions concernant les travaux des parlementaires dans divers domaines. De leur côté, les représentants de la nation rivalisent de louanges et parallèles historiques. Guennadi Ziouganov, Premier Secrétaire du Parti communiste de la Fédération de Russie, affirme : « la vérité spirituelle assure l'unité de notre histoire⁶⁸ ». L'ennemi n'est plus l'Allemand, comme du temps de Staline, mais l'Occident, avec les États-Unis en tête. Le président de la Douma, Viatcheslav Volodine (Russie unie⁶⁹), note sur son compte *Telegram* : « Au XIII^e siècle, la Horde a soumis la *Rus'* au tribut. Aujourd'hui, les États-Unis et les pays occidentaux font pression sur la Russie avec leurs sanctions. Ils n'ont pas étudié l'histoire. S'ils l'avaient fait, ils sauraient que la Russie sort de toutes les épreuves renforcée⁷⁰ ».

Lors d'un débat, le philosophe et historien Iouri Sokolov explique que sans Alexandre Nevski, la Russie serait devenue une colonie allemande et que la civilisation russe aurait disparu. Selon lui, face à l'Occident, la Russie se trouve aujourd'hui dans la même situation qu'à l'époque d'Alexandre Nevski.

68. <http://duma.gov.ru/news/51511/>, consulté le 18 mars 2022.

69. Le parti Russie unie a été fondé en avril 2001 et est traditionnellement un soutien actif de Vladimir Poutine. Il est très largement majoritaire à la Douma d'État, ainsi que dans toutes les instances représentatives.

70. <http://duma.gov.ru/news/51487/>, consulté le 16 février 2022.



*Monument à Alexandre Nevski,
devant l'église du MGIMO (Institut d'État des relations internationale de Moscou),
janvier 2022, photo Mélanie Kedroff.*

Le discours autour d'Alexandre Nevski est ainsi réactualisé, servant de référence à la rhétorique de l'ennemi occidental, celui qui a besoin de « nos âmes, de notre conscience », comme l'a exprimé le patriarche en inaugurant le monument « Alexandre Nevski et sa droujina », évoqué plus haut⁷¹.

La prière avant le combat

Un autre monument emblématique, inauguré en 2021, porte le nom « La prière avant le combat ». Il est dressé sur le lieu où Alexandre aurait prié avant la bataille de la Neva, au sud de Saint-Petersbourg, et représente le saint devant une sorte de bouclier où est représenté le visage du Sauveur « non fait de main d'homme ». Il a été inauguré par Sergueï Narychkine, Président de la Société historique de Russie et Directeur du Service de renseignement étranger de la Fédération de Russie, ce qui n'est pas anodin. Vladimir Medinski était également présent.

Ce thème de la prière avant le combat est très populaire et se retrouve tant dans le sport⁷² que dans l'armée, comme en témoigne notamment une vidéo de 2015, où les milices séparatistes du Donbass prient avec un prêtre devant l'icône d'Alexandre Nevski⁷³.

71. « Patriarx Kirill ob''jasnil, počemu Aleksandr Nevskij voeval s Zapadom » [Le patriarche Kirill a expliqué pourquoi Alexandre Nevski a combattu contre l'Occident], <https://vot-tak.tv/novosti/11-09-2021-voeval-s-zapadom>, consulté le 3 juin 2024.

72. Par exemple, un reportage dénommé « Prier avant le combat » sur la compétition sportive orthodoxe, la Coupe Saint-Nicolas-du-Japon, montrait que chaque enfant combattant dans les arts martiaux était entraîné sportivement, mais aussi spirituellement. C'est d'ailleurs le père spirituel de l'équipe des Jeux olympiques qui remettait les médailles (le film a disparu de l'internet). En 2021, à l'occasion de cette compétition, un buste d'Alexandre Nevski est inauguré : « Pravoslavie i sport: Kubok svjatitelja Nikolaja Japonskogo 2021 » [Orthodoxie et sport : la Coupe Saint-Nicolas du Japon 2021], <https://www.youtube.com/watch?v=vMyaYokOtNQ>, consulté le 28 mai 2024. Un autre film montre un combattant de MMA (arts martiaux mixtes : lutte où pratiquement tous les coups sont permis), qui prie Notre-Dame-de-Kazan : Aleksandr Jakovlev, « Molitva pered boem » [La prière avant le combat], <https://www.youtube.com/watch?v=QjaheNfQUhU&t=31s>, consulté le 28 mai 2024.

73. « Molitva opolčencev pered boem s ukranacistami » [La prière des volontaires avant le combat contre les ukronazis], <https://www.youtube.com/watch?v=RxL8R2lYnX4>, consulté le 30 septembre 2024.

Certains clips ou chansons sur Alexandre Nevski, souvent assez agressifs, semblent légitimer un esprit guerrier. L'un de ces clips, « Maman la Russie⁷⁴ », date de 2016, mais son succès est toujours d'actualité sur l'internet. Chanté par des petites filles portant une couronne de fleurs à l'ukrainienne et adoptant une allure plus ou moins guerrière (avec épée et mitraillette), il commence comme une prière et fait écho à l'image d'Alexandre dans le film d'Eisenstein. Les paroles mêlent l'allusion à Alexandre Nevski à l'actualité internationale, suggérant un parallèle avec les enjeux contemporains :

Кто заставил плакать святые иконы? Драконы Америки, Европы драконы.	Qui a fait pleurer les saintes icônes ? Les dragons de l'Amérique, les dragons de l'Europe.
В Сербии, в Сирии плачут иконы, И на Донбассе слезы и стоны.	En Serbie, en Syrie, les icônes pleurent, Et il y a des larmes et des gémissements dans le Donbass.
Разве в Брюсселе не учатся в школе? Нет вам победы на Русском поле.	Ne vont-ils pas à l'école à Bruxelles ? Il n'y a pas de victoire pour vous sur le terrain russe.
И крестоносцы уйдут все под лед, Как вам не жалко свой же народ?	Et les croisés glisseront tous sous la glace, N'avez-vous pas pitié de votre propre peuple ?

Le 23 février 2020, lors du concert du Jour du défenseur de la patrie, le chanteur et député de Russie unie, Denis Maïdanov, entouré d'un chœur impressionnant et d'un orchestre, interprète un chant en l'honneur du Jubilé de la naissance d'Alexandre Nevski. Il s'agit d'un chant de propagande extrêmement efficace, où se mêlent sur grand écran des extraits du film d'Eisenstein et des scènes de la Seconde Guerre mondiale. Le rythme, d'abord martial, se transforme ensuite en une mélodie aux accents liturgiques, tandis que l'icône d'Alexandre Nevski à l'écran remplace les scènes guerrières. À ce moment, Maïdanov se tourne vers l'icône, élève les bras, laissant apparaître une grande croix imprimée sur le dos de sa chemise. Puis sont insérés à nouveau des extraits du film d'Eisenstein. Le refrain du chant clame :

Александр Невский — имя нашей славы!	Alexandre Nevski – nom de notre gloire !
Александр Невский — сила на века!	Alexandre Nevski – force pour les siècles !

74. Gruppa Nezabudki, « Mama, Rossija mama » [Maman, Russie Maman], <https://www.youtube.com/watch?v=6jpyiXz2Vfs>, consulté le 5 septembre 2024.

И крепка сынами русская держава!
И верны победам русские войска!

Et fort est l'État russe par ses fils !
Et fidèles à leurs victoires sont les troupes
russes⁷⁵ !

Alexandre Nevski est toujours présent dans la propagande durant le conflit avec l'Ukraine

Le 8 septembre 2023, le musée de l'Ermitage a restitué à la lauréate Alexandre-Nevski l'extraordinaire châsse en argent qui contenait autrefois les reliques du saint. Les autres pièces du monument mémorial baroque commandé par Élisabeth Petrovna, réalisé en argent (il en a fallu 1 500 kilos), devraient suivre après restauration.

Le 3 novembre 2023, la veille du Jour de l'Unité, Vladimir Poutine fait référence à Alexandre Nevski et réaffirme son identification à Alexandre Nevski :

En effet, il [Alexandre Nevski] est allé à la Horde, il s'est incliné devant les khans de la Horde, a reçu le *iarlyk*⁷⁶ de prince, entre autres et avant tout pour s'opposer efficacement à l'invasion venue d'Occident. Parce que les gens de la Horde se conduisaient insolemment, cruellement, mais ils ne touchaient pas l'essentiel : notre langue, nos traditions, notre culture, contrairement aux conquérants venant d'Occident. [...] Pourquoi nous vénérons tant Alexandre Nevski comme saint ? Justement pour ce choix. Il pensait préserver le peuple russe et ensuite tous les peuples vivant sur le territoire de notre immense pays. C'est en grande partie ce qui se passe aujourd'hui [...]⁷⁷.

De son côté, le 7 mai 2024, après la cérémonie d'entrée en fonction du Président Poutine pour son cinquième mandat et la célébration d'une prière d'action de grâce, le patriarche Kirill donne en

75. Denis Majdanov, « Aleksandr Nevskij: k 800 letiju Aleksandra Nevskogo » [Alexandre Nevski : pour les 800 ans d'Alexandre Nevski], 23 février 2021, https://www.youtube.com/watch?v=xf_JCDCd4NE, consulté le 29 août 2024. Depuis, Denis Maïdanov s'est distingué par une chanson à la gloire de la fusée Sarmate : « *Sarmatouchka* » [Sarmatouchka].

76. *Iarlyk (jarlyk)* : Mot tatar qui signifie « décret », et qui était aussi l'acte par lequel les khans mongols accordaient le titre de prince ou de grand-prince à tel ou tel prince russe, jouant de ce fait un rôle important dans la vie politique russe.

77. « *Vstreča s členami Obščestvennoj palaty* » [Rencontre avec les membres de la Chambre civique], <http://kremlin.ru/events/president/news/72672>, consulté le 4 juin 2024.

exemple au Président, Alexandre Nevski qui « n'épargnait pas ses ennemis⁷⁸ », l'incitant ainsi à la plus grande fermeté.

Le 12 septembre 2024, à l'occasion du 300^e anniversaire de la translation des reliques d'Alexandre Nevski, la procession reliant la cathédrale de Kazan à la laure Saint-Alexandre-Nevski, en passant par la perspective Nevski à Saint-Pétersbourg, prend une dimension sans précédent. La procession est précédée par un défilé de cent motards, avec à leur tête l'archiprêtre Viatcheslav Kharinov⁷⁹. Une droujina de quatorze cavaliers en costumes d'époque y participe⁸⁰. Parmi la foule d'environ 75 000 personnes, défilent des nationalistes de tous horizons. Certains portent des banderoles affichant l'inscription « Nous sommes russes – Dieu est avec nous ». Ils scandent « les Russes en avant » ou « Dieu est avec nous ». D'autres défilent avec des drapeaux du groupe Wagner.

L'un des exemples les plus frappants de la présence d'Alexandre Nevski dans la propagande produite depuis le début de la guerre est le clip financé par le Fonds présidentiel d'initiatives culturelles, sorti au début de l'année 2023 « Levez-vous, Russes⁸¹ ». Il reprend en le modernisant le chant du même nom de Prokofiev dans le film *Alexandre Nevski* d'Eisenstein. Y participent des musiciens filmés dans toute la Russie, à commencer par un joueur de tambour aux allures de chaman à Sébastopol jusqu'à un sonneur de cloches à Novossibirsk, en passant par Marioupol, Donetsk, Grozny, Sakhaline.

Conclusion

Nous avons examiné comment la mémoire d'Alexandre Nevski sert aujourd'hui les intérêts de l'État, phénomène qui n'a rien de nou-

78. « Predstojatel' Russkoj Cerkvi soveršil blagodartsvennyj moleben v Blagoveščenskom sobore Kremlja po slučaju vstuplenija v dolžnost' Prezidenta Rossii V. V. Putina » [Le primat de l'Église russe a célébré un office d'action de grâce dans la cathédrale du Kremlin à l'occasion de l'investiture du Président de la Russie V. V. Poutine], <http://www.patriarchia.ru/db/text/6126796.html>, consulté le 4 juin 2024.

79. L'archiprêtre Viatcheslav Kharinov est président du Club de motocyclistes OST MS.

80. <https://mitropolia.spb.ru/news/mitropolit/?id=249572#ad-image-126>, consulté le 21 janvier 2025.

81. « Vstavajte, ljudi russkie ! » [Levez-vous Russes !], <https://www.youtube.com/watch?v=vmdm5LJEJFI>, consulté le 5 septembre 2024.

veau. Le culte, religieux ou laïque, rendu à ce saint et héros, incarne la grandeur de la Russie. Il est soutenu par une propagande qui s'appuie largement sur des clichés visuels et verbaux, dont certains doivent davantage à Eisenstein qu'aux historiens ou aux hagiographes. Ce phénomène s'inscrit parfaitement dans ce qu'Eugène Smelyanski désigne sous le terme de « passés imaginaires⁸² », c'est-à-dire que le passé médiéval est réécrit au prisme du contexte contemporain⁸³. En réalité, ce processus repose sur une interaction dynamique : le passé est raconté suivant les besoins du moment, tandis que le présent est interprété au prisme de ce passé. Cela permet d'inscrire les décisions politiques dans une continuité historique nationale, et ainsi de leur conférer une légitimité.

L'image vulgarisée d'Alexandre Nevski – rappelons que nous ne traitons pas ici des recherches académiques⁸⁴ – est aujourd'hui nettement orientée contre l'Occident. Ce thème est décliné sous toutes les formes par les institutions religieuses autant que politiques. Cette propagande bien orchestrée a contribué à préparer les esprits à la guerre contre l'Ukraine, même si le terme « Ukraine » n'était jamais explicitement mentionné. La preuve de l'efficacité de cette propagande réside dans les réactions observées, telle celle d'un commentateur sur l'internet qui, dès l'invasion de l'Ukraine, a qualifié Poutine de « nouvel Alexandre Nevski⁸⁵ ». Du reste, il semblerait que des consignes aient été données aux journalistes pour présenter Poutine comme « un nouvel Alexandre Nevski » et la guerre en Ukraine comme une nouvelle bataille de la Neva⁸⁶.

Pour comprendre pourquoi la mémoire d'Alexandre a été si politisée ces dernières années, il faut s'interroger sur les conditions qui ont permis ce phénomène. Il convient de citer en premier lieu le triomphalisme de l'Église orthodoxe russe, son soutien indéfectible au pou-

82. Eugene Smelyansky, *Medievalismes and Russia: The Contest for Imaginary Pasts*, Leeds, ARC Humanities press, 2024, 127 p.

83. *Ibid*, p. 3.

84. Nous avons sélectionné ici des matériaux qui avaient une valeur idéologique particulièrement marquée, laissant de côté le travail d'historiens sérieux, sans vouloir pour autant faire sombrer le lecteur dans une vision caricaturale de la vie intellectuelle dans la Russie d'aujourd'hui.

85. Ce commentaire est aujourd'hui introuvable.

86. <https://strana.today/news/401870-meduza-opublikovala-temniki-krem-lja-dlja-rossijskoj-propahandy-po-vojne-v-ukraine.html>, consulté le 8 juin 2023.

voir, la militarisation croissante de la société, la simplification de l'histoire au profit d'une exaltation de la Russie et d'un rejet global de l'Occident, ainsi que l'exclusion des voix dissidentes et l'autoritarisme du pouvoir politique. Sans ce contexte, la commémoration d'Alexandre Nevski serait probablement restée un événement purement religieux et culturel.

Cette commémoration orientée d'Alexandre Nevski n'est qu'une facette de la complémentarité de l'Église orthodoxe et de l'État russes, qui s'est exprimée avec beaucoup de force dans les positions idéologiques officielles de l'Église orthodoxe lors de « l'Opération militaire spéciale » en Ukraine à partir du 24 février 2022. Le patriarche Kirill a immédiatement apporté son soutien à la guerre, promettant même le salut à ceux qui mourraient au combat (puisque'ils sont censés mourir pour leur prochain)⁸⁷. De son côté, le théologien très populaire Alexis Ossipov s'est à maintes reprises efforcé de justifier théologiquement la guerre. Cela fait de la guerre contre l'Ukraine, interprétée comme une guerre contre un Occident largement diabolisé, une « guerre sainte » ou sacrée, dotée d'une justification métaphysique. Par conséquent, l'opposant devient forcément un traître, un Judas, qui doit être sévèrement puni⁸⁸.

ERLIS (UR 4254)

Université de Caen Normandie

87. <http://www.patriarchia.ru/db/text/5962628.html>, consulté le 31 octobre 2024.

88. En Ukraine, cette idéologie de l'Église russe a été dénoncée notamment par le père Cyrille Hovorun alors qu'il se trouvait dans Kiev assiégé. Il appelait à un travail de réflexion de l'Église russe : « [...], la guerre en cours montre que les idées, y compris théologiques, peuvent littéralement tuer. Nous devons réviser la nomenclature des idées théologiques qui, je crois, ont conduit à cette guerre. [...] Je pense qu'en premier lieu, nous devons évaluer et condamner l'idéologie quasi religieuse du "monde russe", qui encadre l'agression russe. Cela est une version mise à jour du phylétisme et devrait être anathématisé dans l'esprit du concile de Constantinople de 1872. D'une manière plus générale, nous avons besoin d'une "dépoutinisation" radicale de la théologie orthodoxe moderne. Parmi les traits du "poutinisme" [...], j'identifierais les rêves de restauration de la symphonie byzantine entre l'Église et l'État, ainsi que l'idée d'une "civilisation orthodoxe". À mon avis, de telles idées sont devenues dangereuses à notre époque ». Entretien avec Cyrille Hovorun, 2 mars 2022, <https://orthodoxie.com/entretien-avec-cyrille-hovorun/>, consulté le 6 juin 2024.